14. Un quartier moderne au début...

C’est la Californie !

La volonté affichée par l’architecte était de rendre plus humaine la démarche des grands ensembles : centre commercial, chemins piétonniers, théâtre, mixité sociale...etc. La moitié des logements étaient destinés à devenir des HLM et l’autre moitié de l’accession à la propriété, les logements étant les mêmes.

Non seulement, ce quartier a résolu des problèmes de logement pressant, mais il offrait aussi des services de qualité, avec notamment un grand centre commercial. Les habitants de Dijon y venaient en nombre comme ils vont aujourd’hui à la Toison d’Or... Entouré par le lac Kir et la Combe à la Serpent, il offre aussi de vrais espaces de loisir avec notamment sa piscine.

Facilement accessible pour les voitures (nous sommes à une époque où on essaie de faire toute sa place à la voiture), immeubles avec grands appartements fonctionnels, Fontaine d’Ouche est alors un exemple de la modernité !

Un habitat déjà dépassé ?

Avant de construire le quartier, des études sociologiques et de comportement ont été menées mais les décideurs n’en ont pas tenu compte : la demande de logements était très forte et les grands ensembles étaient plus rentables...

Dès 1973, juste après la fin de la construction de Fontaine d'Ocuhe, la circulaire Guichard interdisait la construction de grands ensembles 12 ans après le livre de Christiane Rochefort, *Les petits enfants du siècle*, décrivait le mal-être dans ces quartiers.

Rénover...

Dans les années 1980-90, des opérations de mise aux normes et d’isolation des logements sont menées, mais le quartier souffre alors d’une mauvaise image dans la ville, comme la plupart des quartiers de ce type.

Le saviez-vous ?

Quelle est la longueur de l'avenue du Lac ?

1640 mètres

La volonté et le dynamisme des habitants deviennent indispensables pour prouver qu'il peut faire bon vivre dans ces quartiers...